

Homélie du samedi 20 janvier 2024

Nous venons de lire le commencement du ministère de Jésus tel que le raconte saint Marc. Reprenons le détail du texte. Marc dit : « après l'arrestation de Jean- Baptiste ». Manifestement ce n'est pas une simple indication chronologique, une coïncidence. Il y a un lien de cause à effet. Lorsque Jean achève son ministère, parce qu'il est emprisonné, cela entraîne le commencement du ministère de Jésus. Jésus a fréquenté le cercle de Jean, mais il a attendu pour déployer sa propre annonce, l'évangile. Il y a le précurseur et le Christ. Cela définit deux moments distincts.

Jésus part pour la Galilée. Il était sur les bords du Jourdain et il retourne dans sa région. Si les temps entre le précurseur et le Christ sont distincts, les territoires aussi. Le territoire de Jésus, c'est la Galilée. Une région verdoyante, parsemée de villages que Jésus va visiter systématiquement. Jésus part pour la Galilée et le but est de proclamer l'évangile, « la Bonne nouvelle de Dieu ». Nous y sommes tellement habitués, nous l'avons tellement entendu que nous ne nous étonnons plus. L'enseignement de Jésus est à la fois nouveau et bon. Il est nouveau parce qu'il est différent de tout ce qui a précédé et il est bon parce qu'il annonce quelque chose de bon pour l'homme. Et ce qu'il annonce concerne à la fois le présent et l'avenir.

Jésus dit : « Les temps sont accomplis ». Cela veut dire qu'avec lui tout ce qui a été annoncé survient. Et ce qui survient, c'est « le Règne de Dieu », dont il dit qu'il est « tout proche ». Ce « tout proche » signifie que le Règne de Dieu est à la fois déjà là et pas accompli. En fait, Dieu s'approche, il est en train de venir. Cela produit des effets, mais pas encore son plein effet. Et c'est pourquoi Jésus dira à ses disciples de prier en disant : « Que ton Règne vienne ». Nous chrétiens nous vivons de cela de cette proximité qui vient, qui est déjà là et qui est, en même temps, annonce et promesse. Le Règne de Dieu, c'est l'accomplissement de toutes choses. Nous pouvons toujours imaginer un paradis, où enfin tout irait bien, mais en réalité le Règne de Dieu, c'est l'homme qui vit dans la proximité de Dieu, qui vit avec Dieu, qui vit de la vie même de Dieu.

C'est pourquoi Jésus invite à la conversion : « Convertissez-vous », proclame-t-il ! La conversion s'est de détourner de soi et de ses intérêts immédiats et se tourner résolument vers Dieu avec un désir très fort de le rencontrer. Et cela exige que l'on adhère à l'annonce de Jésus : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ! » La foi dynamise la conversion. C'est parce que je crois que Jésus proclame la Bonne Nouvelle que je change mon cœur et ma vie.

Marc ne précise pas le contexte de cette proclamation, si Jésus le fait dans les synagogues et les maisons, sur les places publiques ou dans la campagne. Ce qui importe c'est le fait même de la proclamation. Cependant, immédiatement, il y a l'appel des disciples et cet appel se fait dans un lieu bien précis : « au bord du lac de Galilée ». Là aussi il y a contraste avec le ministère de Jean. Jean prêchait près du Jourdain, Jésus appelle ses disciples au bord du lac.

Marc abrège et condense ! Les choses ont dû se passer différemment de la manière dont il raconte, mais le récit est plein de sens et c'est lui qui importe. Pierre et André pêchent, Jacques et Jean préparent les filets, en compagnie de leur père, Zébédée. Et Jésus les appelle : « Venez derrière moi. ». Et ils le suivent « aussitôt ». Il est précisé pour Jacques et Jean qu'ils laissent dans la barque leur père avec ses ouvriers. » On imagine la tête de Zébédée, sans doute pas très content ! Jésus les appelle et précise pourquoi : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes ». Il y a à la fois continuité et rupture : ils demeureront pêcheurs, mais ils ne prendront plus de poissons, mais des hommes et le filet, c'est sous-entendu, ce sera l'évangile. Que l'appel des disciples suive immédiatement la première proclamation de l'évangile est très significatif. Cela veut dire que Jésus n'agit pas seul, il s'entoure de disciples qui vivront avec lui, qui le « suivront » et qu'il enverra prêcher, à leur tour, la Bonne Nouvelle.

Frères et sœurs, si nous avons entendu l'appel de Jésus et si nous l'avons suivi, ce n'est pas seulement pour nous, pour une sorte de confort spirituel, le fait de vivre avec lui, c'est pour annoncer l'évangile. Quel que soit notre métier, nous devenons pêcheurs. Comme les disciples nous avons à jeter le filet pour prendre des poissons. Dans l'évangile de Luc, l'appel des disciples est précédé d'une nuit totalement infructueuse. C'est seulement quand, à la demande de Jésus, ils jettent les filets que la pêche est surabondante. Aujourd'hui, nous jetons le filet de l'évangile dans la vaste mer de notre monde et nous n'attrapons pas beaucoup de poissons. Cependant, ce n'est pas le vide complet. Des personnes se mettent en route à la suite de Jésus. Nous avons à les accueillir et à les accompagner. Et nous devons, avec constance, jeter le filet. Laissons donc retentir dans nos cœurs l'appel de Jésus : « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »